



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

**La mode au 19^e
et au début du 20^e siècle**

**De mode in de 19^e
en het begin van de 20^e eeuw**

29

Couple de la classe privilégiée, paré pour une réception mondaine. Gravure de mode extraite de l'Album des salons, Bruxelles, 1842.

Paar uit de begoede klasse, getooid om naar een mondaine ontvangst te gaan. Modegravure uit het Album des salons, Brussel, 1842.

© C.R.C.H. Louvain.

© C.R.C.H. Louvain



La mode au 19^e et au début du 20^e siècle

29



Parée pour une réception de salon, cette dame aisée est habillée d'une robe de taffetas, rehaussée de dentelle noire. Sa taille fine, serrée dans un corset, est soulignée par l'ampleur de la jupe portée sur plusieurs jupons ou crinoline. Son compagnon est vêtu de l'habit; sa cravate est nouée avec art. Il tient un chapeau haut-de-forme à la main. Ces deux toilettes ont été envoyées à Bruxelles par une maison parisienne.

La mode romantique

Dans la première moitié du 19^e siècle, le vêtement féminin se caractérise par une surcharge de l'ornementation: la taille est serrée dans un corset; la jupe, très évasée, est portée sur plusieurs épaisseurs de jupons, puis sur une armature de cerceaux.

La mode masculine, d'influence anglaise, devient beaucoup plus sobre. Elle se caractérise surtout par l'habit et la redingote. Les paysans restent à l'écart de l'évolution de la mode.

Au 19^e siècle, le développement de la vie mondaine à laquelle la bourgeoisie participe de plus en plus, crée pour le costume **des différenciations de détail mais très strictes**, selon l'heure et les circonstances. **La mode féminine** se caractérise, comme en plein 18^e siècle, par une **ornementation surchargée** et l'ampleur des formes, tandis que les **costumes masculins** cessent de rivaliser en splendeur avec les vêtements féminins. Pour l'homme, **la perfection de la coupe** l'emporte sur l'ornementation; le noir domine; l'élégance consiste à ne pas se faire remarquer; le raffinement se remarque dans des détails, tels que le nœud de la cravate.

La France donne le ton pour la mode féminine. L'Angleterre, avec son fameux « dandy » Georges Brummel (1778-1840), influence le costume masculin.

Les revues de mode, nées au 18^e siècle, se multiplient au 19^e siècle et donnent de précieux renseignements sur la mode romantique des années 1815-1840.

La taille féminine est fortement cintrée, grâce au port du **corset**. Le **décolleté** s'agrandit, découvrant le haut du buste et le cou, pour accentuer l'effet des épaules tombantes.

La duchesse de Berry lance la mode des volumineuses et bouffantes **manches à gigot**. Les **jupes** sont évasées. Plusieurs épaisseurs de jupons empesés se portent par-dessous. Vers le milieu du siècle, le jupon raide en crin, jugé encore insuffisant, est remplacé par une armature de cerceaux: la **crinoline**.

La silhouette de l'homme romantique est à **taille fine**; souvent, il porte également le corset. Seule fantaisie permise: le **gilet** de couleurs, en velours, soie ou satin. **Le pantalon**, qui remplace désormais la culotte jusqu'aux genoux et les bas de soie du 18^e siècle, est étroit aux chevilles et maintenu par une patte sous le pied. **L'habit**, qui n'est plus brodé comme jadis, est à basques s'arrêtant à la hauteur du genou. Il est échancré par devant, laissant apparaître le **gilet**. Il peut être remplacé par la redingote, grand manteau cintré.

Les hommes se coiffent du **haut-de-forme**; les femmes, d'une grande **capote à rubans**, nouée sous le menton.

Les paysans ne suivent la mode que de très loin: ils restent fidèles au **sarrau de toile bleue**, jusqu'à la fin du 19^e siècle.

V. Moumm

La mode au 19^e et au début du 20^e siècle

29



Planche extraite de *La Saison. Journal illustré des dames, avec patrons et panorama colorié des modes*, t. 37, 16 décembre 1904.

1. Costume avec jaquette courte.
2. Robe de visites.
3. Costume avec longue jaquette à basque.
4. Paletot-sac (c'est-à-dire droit), aux trois quarts long, pour fillette de 11 à 13 ans.

A lire:

F. Boucher,
Histoire du costume en Occident, de l'Antiquité à nos jours.
Paris, 1965.

A voir:

le Musée du Costume et de la Dentelle,
à Bruxelles, 4, rue de la Violette.

La mode de la Belle Epoque

Dans la seconde moitié du 19^e siècle naît la toute-puissante haute couture parisienne, alors que l'invention de la machine à coudre permet le prêt-à-porter, beaucoup plus économique et vendu dans les grands magasins.

Le costume masculin évolue peu. Le complet-veston entre en faveur après 1875.

Après la mode des robes à tournure très ornées, les dames adoptent le tailleur, plus pratique.

Avec les grands magasins apparaît la confection, dans la seconde moitié du 19^e siècle: la classe moyenne y trouve des articles en prêt-à-porter économiques et rapidement réalisés, grâce à **l'invention de la machine à coudre**. Les femmes peuvent aussi coudre elles-mêmes leurs robes, en se servant des patrons publiés dans les revues de mode.

Quant à **la Haute Couture**, elle date de 1858. Cette année-là, Charles Frédéric Worth, un Anglais établi à Paris, eut l'idée toute nouvelle de préparer à l'avance toute une collection présentée par de jeunes mannequins. Désormais les grands couturiers parisiens imposeront leur loi à la mode féminine.

L'essentiel du **costume masculin** était fixé depuis le début du 19^e siècle. **Le complet** (veston, gilet et pantalon de même tissu) entre en faveur après 1875. Mais **la jaquette**, dérivée de l'habit, et surtout **la redingote** restent obligatoires pour les visites et cérémonies de la journée. Pour la soirée, l'**habit à basques** s'impose.

Le **smoking** apparaît vers 1880: il était alors réservé aux réunions sans cérémonie où les dames n'étaient pas présentes.

Le haut-de-forme reste le chapeau élégant jusqu'en 1914. Mais pour l'usage courant, on admet **le chapeau melon**, **le feutre** et, en été, **le canotier**. Les ouvriers, les paysans, les chasseurs adoptent **la casquette**.

Après la mode des crinolines, **les dames** portent des **jupes à tournure**, garnies par derrière d'un rembourrage, en forme de croissant, attaché à la taille sous le jupon.

Vers la fin du siècle, les mouvements féministes, le développement des sports et l'usage de la bicyclette entraînent le goût inspiré de la coupe stricte du vêtement masculin. Il est composé d'une jaquette à basques et d'une jupe dont l'ampleur est rejetée dans le dos.

Jusqu'à 5-6 ans, le petit garçon comme **la petite fille** portent une **jupe plissée** attachée à la veste. **Vers 7-8 ans, les vêtements se différencient: pour le garçonnet, une culotte**, serrée sous le genou par des boutons; pour **la fillette** une **robe**, descendant jusqu'au genou.
V. Moumm

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA